

Samedi 18 avril 2026

Francis LHUILLIER nous propose MA VIE... certains ont eu peur, mais rien à voir avec la vie de Francis. Il s'agit, je suppose, de l'activité professionnelle de Christophe Trinquet spécialisé dans la numérisation des films argentiques de toutes tailles. Il est équipé d'un matériel particulièrement efficace dont il nous fait la démonstration.



Son activité en tout points remarquable va au-delà du simple transfert il s'efforce de corriger certains défauts et globalement d'améliorer le film d'origine. La rançon : c'est le prix incompatible avec nos salaires d'amateur ! La présentation est néanmoins intéressante par son originalité et par les explications de Mr Trinquet. Les images nous permettent de bien



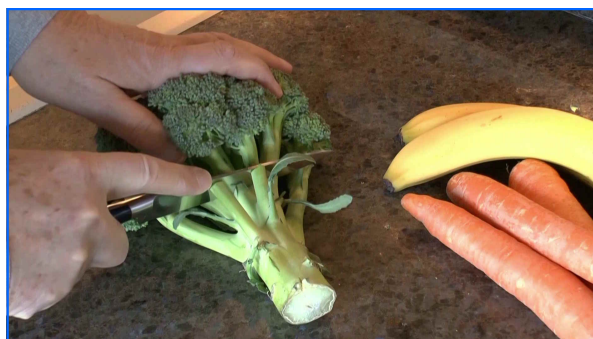
suivre les différentes opérations, au demeurant assez simples sur une machine très sophistiquée. Ce film a été l'occasion d'un débat sur les diffé-

rents acteurs dans le domaine de la numérisation. C'est ainsi que Michel Hautecoeur nous a informé que les supermarchés de Lié-



vin proposent des copies numérisées de nos films argentiques pour des prix abordables... Est-ce l'apanage de Liévin ? Je ne sais n'ayant pas d'autres échos. En tout état de cause c'est le genre d'information à divulguer au club.

THE FINALCUT de Jean-Luc HouDRET s'avère plus douloureux que les informations de Bertin le jeudi ne permettaient de le prévoir... nous prendrons garde. En une minute Jean-Luc nous concocte un bouillon de légumes aux composants des plus originaux jusqu'à de la



banane et de la chair humaine ! En fait je pense qu'il fait une pub pour un couteau très efficace ! Le seul problème c'est qu'il y met sa main à couper. L'effet est saisissant et la rumeur dans la salle dévoilait bien l'étonnement, le rejet ou

cette curiosité morbide du : jusqu'où ira-t-il ?

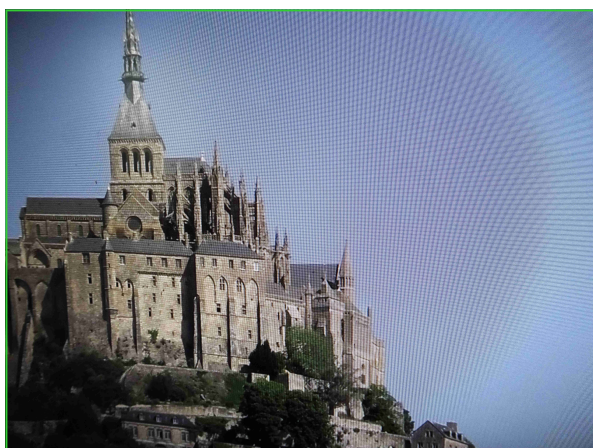


Pour Jean-Marie D. quand il eut repris ses esprits, le jugement s'impose : efficacité... ok mais dans quel sens ? Jean-Marie C. n'en croit pas ses yeux,



"l'important c'est le visuel..." Enfin il faut le dire nous avons passé un très bon moment et le sourire a inondé l'assistance.

Francis LALAU nous a pris dans ses bagages pour sa DERNIÈRE ESCAPADE à travers la France à l'occasion de ses vacances dans l'ouest. Nous ne manquons rien du Mont St Michel aux encombrements légendaires, à St Malo en passant par la forêt de Brocéliande, nous décou-



vrons des paysages très différents. Roscoff nous attend, St Tréguennec et les monts d'Arrée, Huelgoat et sa roche branlante, nous côtoyons les menhirs et autres alignements.

Une atmosphère de vacances bien rendue, un prélude en quelque sorte.



Jean-Marie a apprécié ce qu'il appelle un album de famille aux photos animées. Francis Lh. voit un film souvenir. Jean-Marie D. s'est trouvé frustré espérant s'attarder au mont St.Michel, mais dans la foule Francis ne parvenait pas à manier sa caméra. On a respecté le déroulé du voyage même les éternuements So British qui



ont surpris Francis Lh. Mais pourquoi la dernière escapade... j'espère qu'il y en aura d'autres .

Après les oiseaux, Michel HAUTECOEUR



nous invite dans un autre univers avec REM-POISSONNEMENT, l'occasion de découvrir le



"goujon lensois". Pas d'hésitation 1000 Kg de gardon et 100 Kg de brochet, ces derniers étant d'une taille imposante. On assiste au transfert du camion aquarium à l'étang de Biache St Vaast pour rendre leur liberté aux poissons. Pas pour longtemps, ils seront la cible des pêcheurs qui pour les gardons au moins les remettront à l'eau. Quant aux brochets, ils passeront peut-être à la casserole après avoir été largement photographiés dans les bras de leur prédateur.

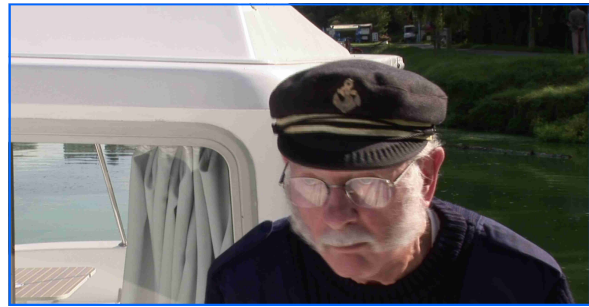
Jean-Marie D. trouve le document original, c'est



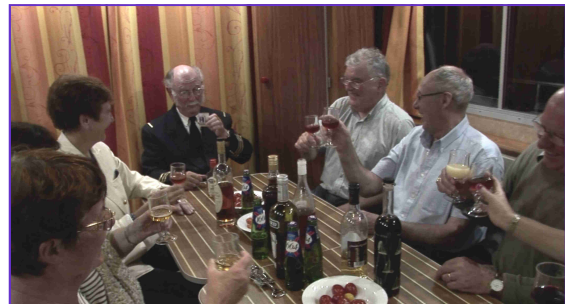
une opération rarement vue, il a été impressionné par la quantité déversée. L'auteur nous explique que c'est son premier film et qu'il l'a réalisé à la demande des intervenants. Francis Lh. très attentif, a remarqué l'immatriculation du camion dans l'Eure, effectivement la société de pisciculture est basée dans ce département.

Après l'escapade, Jean-Marie DESRY nous promet UNE SEMAINE D'ENFER, nous ne serons pas déçus. Une sortie club originale, c'est une dizaine de personnes qui embarquent sur une péniche pour "la croisière s'amuse". Incroyable l'ambiance dans les bons comme dans les mauvais moments, tout est matière à gags.

Sous l'égide de notre Capitaine Philippe Williamson il faut respecter les consignes de navigation et sous la férule de notre regretté Yvon



Ranou, participer aux tâches du quotidien des repas à la vaisselle et s'adapter aux conditions précaires d'hébergement. Ce film succède au "cri de la chouette" qui se passait en camp scout pour retraités. Cette fois, ce sont deux péniches qui ont été louées : l'une pour le tournage et l'autre pour l'intendance, toutes deux dans les



mais de membres du club. Le scénario a laissé place à l'improvisation avec ses moments forts jusqu'à la chute dans le canal. Les situations se succèdent, plus drôles les unes que les autres et le côté potache a bien fait rire le public. Dominique D. La péniche, unité de lieu, a permis de faire passer des situations exceptionnelles. Jean-Marie D. nous fait remarquer qu'ils ont même embauché un comé-



dien imprévu en la personne de l'éclusier. Pas toujours facile de ne pas succomber aux excès... pas seulement de langage mais aussi de liquides ingurgités. Merci de ce moment de bonheur et de franche rigolade où les participants ont su nous communiquer leur décontraction.

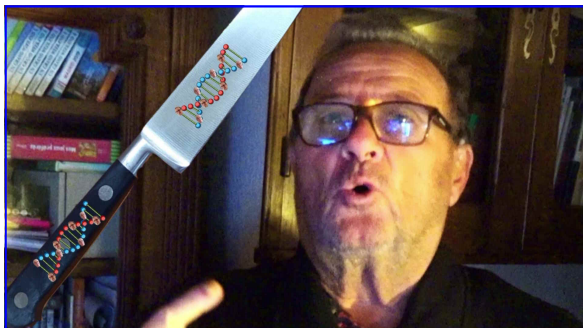
Jean-Luc HOUDRET est en plein drame ce matin et le voilà qu'il nous invite à un MEURTRE EN CUISINE... qui promet ! Effective-



ment dans le cadre reconstitué de l'émission de télé "Faites entrer l'accusé", Dominique Frère au micro nous décrit une situation des plus scabreuses . Nous retrouvons la barbarie des doigts coupés dans une aventure loufoque, bien en ligne avec l'imagination débridée de Jean-Luc. Jean-Marie D. a trouvé ça génial : l'idée, la mise



en scène et les débordements, même si Francis Lh. n'a pas tout compris. Nous avons tous apprécié les qualités de présentation tant physiquement que dans sa diction de Dominique F. Tourné à l'époque du Covid, l'accouchement a été difficile et les séquences réalisées en distan-



ciel ne simplifiaient pas les choses. Au début ce devait être un making off et puis on en est arrivé à cette émission détournée au bénéfice du spectateur. Encore un moment de bonheur.

Une matinée très variée, les séquences comiques l'ont emporté pour notre plaisir.

*Jean Mahon*

Jean Mahon nous présente « Collonges la Rouge », village qui est un des plus beaux de France, village relais du chemin de Saint Jacques de Compostelle. La visite commence, agréable, avec de beaux plans, malheureusement sans commentaire. Cadrage parfois curieux, remar-



qué par Jean-Marie, quand on voit juste la tête de Marie-France en bas de l'écran dans une église.

Soudain, la caméra de notre auteur se fixe sur une fillette discutant avec Marie-France assise sur un banc. Cette fillette est une affabulatrice née, elle s'invente des frères et sœurs à ne plus savoir les compter. Marie-France en profite pour lui parler des tables de multiplication



qu'elle devrait connaître à son âge. Vu la tournure de la conversation, la fillette préfère prendre congé et s'en aller avec sa poussette.

Mais que vient faire ce passage dans la visite du village, cela nous rend tous perplexes. Fran-



cis propose à Jean de changer de titre et de nommer le film « La rencontre ».

En conclusion, Jean-Marie dit à Jean qu'il nous a bien eus mais lui demande de ne plus faire un autre film comme celui-là !

*Dominique Dekoninck*